IACE

NOTE STRATÉGIQUE

Tourisme tunisien : les contraintes de compétitivité et les leviers de développement

Lecture stratégique du Travel & Tourism Development Index 2026

IACE-2026

I. Résumé exécutif

La Tunisie se classe 82eme sur 110 économies dans le *Travel & Tourism Development Index 2026* (TTDI) du Forum économique mondial, avec un score de 3,62/7[1]. Ce résultat ne constitue pas une mesure de la performance touristique au sens strict, mais un diagnostic des facteurs et politiques qui créent les conditions de développement durable et résilient du secteur. Le TTDI ne mesure pas directement les arrivées, les recettes ou les dépenses touristiques.

La comparaison historique, établie à partir des séries recalculées par le WEF selon la méthodologie 2026, fait apparaître une relative stabilité du score tunisien : 3,58 en 2019, 3,62 en 2024 et 3,62 en 2026, soit une variation de -0,2% entre 2024 et 2026. Dans le même temps, le rang de la Tunisie passe de la 77e place en 2019 à la 78e en 2024, puis à la 82e en 2026. Ce recul traduit moins une dégradation absolue du profil tunisien qu'une progression insuffisante au regard de celle des autres économies couvertes par l'indice. Entre 2024 et 2026, 101 des 110 économies ont amélioré leur score. Au sein de la région MENA, la Tunisie se classe 10e sur 12 économies, à 0,36 point de la moyenne régionale (3,98), une position identique à celle de 2024 ; la moyenne MENA a toutefois progressé de 2,5% alors que le score tunisien est resté stable.

Le profil tunisien reste contrasté. Les scores les plus élevés concernent la *Price Competitiveness* (5,2), la *Safety and Security* (4,8) et la *Health and Hygiene* (4,2). Seule la compétitivité-prix dépasse toutefois la moyenne mondiale de son pilier. À l'autre extrémité, les scores les plus faibles concernent l'*Air Transport Infrastructure* (2,2), les *Ground and Port Infrastructure* (2,5) et les *Non-Leisure Resources* (2,5). La lecture stratégique de ces résultats fait ressortir deux contraintes structurantes : l'accessibilité et la connectivité des destinations, d'une part, et la diversification de l'offre et des sources de valeur, d'autre part. Rapporté aux moyennes nord-africaine et MENA, ce profil se caractérise par un avantage relatif sur les ressources culturelles et naturelles et sur les services touristiques, et par des écarts marqués sur le transport aérien, les fondations numériques et la priorisation du secteur.

Trois leviers transversaux peuvent accompagner ces deux priorités : les compétences et la transformation des métiers, la transformation numérique de l'offre, ainsi que la donnée et les capacités de pilotage. Sur ces dimensions, les scores tunisiens restent inférieurs aux moyennes mondiales. L'enjeu n'est pas d'améliorer uniformément l'ensemble des indicateurs du TTDI, mais d'identifier les contraintes qui limitent la transformation des atouts existants en accessibilité, en diversification de l'offre et en valeur créée.

II. Périmètre et portée du TTDI 2026

Le *Travel & Tourism Development Index* (TTDI) mesure les facteurs et les politiques qui créent les conditions nécessaires au développement durable et résilient du secteur du voyage et du tourisme. Il ne constitue pas un classement des performances touristiques et ne mesure pas directement les arrivées, les dépenses ou les recettes touristiques. Le 82eme rang de la Tunisie ne signifie pas que le pays occupe la 82eme place mondiale en matière d'arrivées ou de recettes. L'intérêt du TTDI réside dans l'analyse de la structure du profil national et dans l'identification des conditions qui apparaissent relativement favorables ou, au contraire, plus fragiles. L'édition 2026 repose sur 17 piliers et 102 indicateurs, regroupés en cinq

[1] World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026.

dimensions utilisées pour présenter les résultats, mais qui n'entrent pas directement dans le calcul du score global. Celui-ci correspond à la moyenne arithmétique simple des 17 piliers. Les scores sont exprimés sur une échelle de 1 à 7.

Les comparaisons historiques doivent être interprétées avec prudence. Le WEF a révisé certaines données, la couverture et plusieurs indicateurs entre les éditions. La présente note utilise donc les séries historiques recalculées et publiées avec l'édition 2026. Les résultats reflètent par ailleurs les données disponibles en mai 2026 et certains indicateurs reposent sur des données antérieures. Le TTDI ne constitue donc pas une photographie instantanée du secteur touristique tunisien. Dans cette note, l'indice est retenu comme outil de diagnostic : les résultats du WEF sont d'abord présentés, puis mis en perspective avec les moyennes mondiales et l'environnement régional, et interprétés à partir des enjeux de développement du tourisme tunisien.

III. Stabilité du score et recul dans le classement mondial

	2019	2024	2026
Score TTDI	3,58	3,62	3,62
Rang	77eme	78eme	82eme

Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026. Les valeurs historiques 2019 et 2024 correspondent à la série recalculée selon la méthodologie de l'édition 2026.

Le score tunisien reste globalement stable sur la période : 3,58 en 2019, 3,62 en 2024 et 3,62 en 2026. Selon le WEF, le score de 2026 est supérieur de 1,1% à son niveau de 2019 recalculé, mais inférieur de 0,2% à celui de 2024. Cette stabilité du score contraste avec l'évolution du rang, passé de la 77eme place en 2019 à la 78eme en 2024, puis à la 82eme en 2026. Le recul ne traduit donc pas une dégradation brutale du profil tunisien, mais une progression insuffisante par rapport à celle des autres économies couvertes.

Entre 2024 et 2026, 101 des 110 économies couvertes, soit 92%, ont amélioré leur score. Le score moyen a progressé d'environ 2,1%, soit le rythme de progression le plus rapide depuis 2019. La Tunisie figure ainsi parmi les neuf économies dont le score n'a pas progressé. La question stratégique se déplace ainsi du rang vers les facteurs qui conditionnent la capacité du secteur à progresser.

IV. Le profil touristique tunisien : points d'appui et déficits

Les 14 piliers retenus pour l'analyse s'échelonnent de 2,2 à 5,2/7. Ces résultats doivent être appréciés par rapport à la moyenne mondiale de chaque pilier, celle-ci variant fortement selon les dimensions mesurées.

Piliers retenus	Score 2026
Compétitivité-prix (*Price Competitiveness*)	**5,2**
Sûreté et sécurité (*Safety and Security*)	**4,8**
Santé et hygiène (*Health and Hygiene*)	**4,2**
Impact socioéconomique du tourisme (*T&T Socioeconomic Impact*)	**3,9**
Environnement des affaires (*Business Environment*)	**3,8**
Préparation aux technologies de l'information et de la communication (*ICT Readiness*)	**3,8**
Durabilité de la demande touristique (*T&T Demand Sustainability*)	**3,8**

Piliers retenus	Score 2026
Ressources humaines et marché du travail (*Human Resources and Labour Market*)	**3,5**
Ressources culturelles (*Cultural Resources*)	**3,4**
Services et infrastructures touristiques (*Tourist Services and Infrastructure*)	**3,3**
Ressources naturelles (*Natural Resources*)	**3,1**
Infrastructures terrestres et portuaires (*Ground and Port Infrastructure*)	**2,5**
Ressources autres que de loisirs (*Non-Leisure Resources*)	**2,5**
Infrastructures de transport aérien (*Air Transport Infrastructure*)	**2,2**

La Tunisie dispose de plusieurs points d'appui dans le profil mesuré par le TTDI. La compétitivité-prix, la sécurité et la santé-hygiène figurent parmi ses résultats les plus élevés. Seule la compétitivité-prix dépasse toutefois la moyenne mondiale de son pilier. Les résultats les plus faibles concernent les infrastructures de transport aérien, les infrastructures terrestres et portuaires et les ressources autres que de loisirs. Les ressources culturelles et naturelles, ainsi que les services et infrastructures touristiques, se situent à des niveaux intermédiaires.

Ces résultats ne décrivent pas une faiblesse uniforme. Ils font plutôt apparaître un écart entre les atouts disponibles et les conditions permettant de les transformer en une offre plus accessible, diversifiée et créatrice de valeur. Cette lecture est d'autant plus pertinente que le WEF identifie les ressources culturelles, les services et infrastructures touristiques et la connectivité aérienne parmi les dimensions ayant enregistré les progressions les plus marquées entre 2024 et 2026.

V. La Tunisie face à ses voisins : atouts touristiques et écarts de compétitivité

Une position régionale stable, une dynamique moins favorable

Le rang mondial de la Tunisie ne dit pas où elle se situe parmi les destinations les plus proches. Le WEF classe **12 économies** dans la région *Middle East and North Africa* (MENA), dont quatre en Afrique du Nord : l'Algérie, l'Égypte, le Maroc et la Tunisie. Avec 3,62, la Tunisie se situe 0,36 point sous la moyenne MENA publiée par le WEF (3,98) et 0,12 point sous la moyenne nord-africaine (3,74). Elle occupe le 10eme rang des 12 économies MENA et le 3eme des quatre économies nord-africaines, derrière l'Égypte (3,97) et le Maroc (3,84), devant l'Algérie (3,52). Ces deux positions sont identiques à celles de 2024, déduites des variations de rang publiées par le WEF. Ce qui distingue la Tunisie c'est la dynamique : entre 2024 et 2026, le score moyen de la MENA progresse de 2,5%, deuxième rythme régional après l'Asie-Pacifique (+3,6%), alors que le score tunisien reste stable (-0,2%).

Des trajectoires de compétitivité contrastées

Sept économies de comparaison ont été retenues : le Maroc, l'Algérie et l'Égypte, qui forment avec la Tunisie la sous-région Afrique du Nord du WEF ; la Jordanie, qui appartient, comme la Tunisie, l'Égypte et le Maroc, au groupe des économies à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (classification de la Banque mondiale reprise par le WEF) ; et trois économies du Golfe à revenu élevé (Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Qatar), retenues comme références d'écart et non comme objectifs directement comparables.

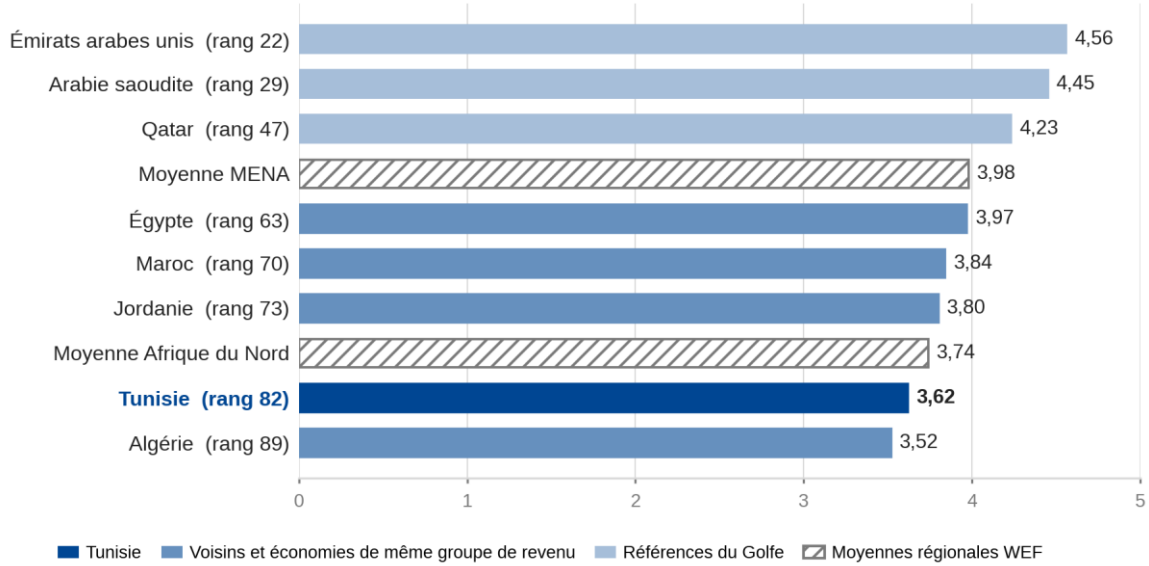
Économie	Rang 2026 (sur 110)	Score 2026	Évolution du score 2024-2026	Évolution du rang 2024-2026 (places)	Évolution du score 2019-2026
Tunisie	**82**	**3,62**	**-0,2 %**	**-4**	**+1,1 %**
Moyennes régionales publiées par le WEF					
Afrique du Nord (4 économies)	-	3,74	n.d.	n.d.	n.d.
MENA (12 économies)	-	3,98	+2,5%	n.d.	n.d.
Voisins et économies de même groupe de revenu					
Maroc	70	3,84	+5,5%	+7	+3,9 %
Algérie	89	3,52	+3,6%	+4	+6,1 %
Égypte	63	3,97	+2,1%	-2	+7,1 %
Jordanie	73	3,80	+0,5%	-4	+3,4 %
Références du Golfe (revenu élevé)					
Émirats arabes unis	22	4,56	+0,5%	-3	+4,6 %
Arabie saoudite	29	4,45	+3,4%	+3	+7,8 %
Qatar	47	4,23	+6,0%	+10	+3,5 %

Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026, Figure 7 (p. 24) pour les rangs, scores et évolutions ; Figure 11 (p. 29) et Figure 12 (p. 30) pour les moyennes régionales ;

Les voisins directs ont progressé plus vite que la Tunisie : +5,5% pour le Maroc (de la 77eme à la 70eme place), +3,6% pour l'Algérie (de la 93eme à la 89eme) et +2,1% pour l'Égypte (de la 61eme à la 63eme). Le Maroc et la Tunisie, classés 77eme et 78eme en 2024, sont désormais séparés de douze rangs et de 0,22 point ; l'Algérie, qui comptait quinze rangs de retard, n'en compte plus que sept (0,10 point). La Jordanie suit une trajectoire proche de celle de la Tunisie (+0,5%, de la 69eme à la 73eme place). Au sein de la région, aucune économie n'a dépassé la Tunisie : son recul de quatre places dans le classement mondial est intervenu au regard d'économies extérieures à la MENA, tandis que l'écart avec le Maroc et l'Algérie a évolué. Cette lecture appelle de la prudence, les scores étant très resserrés dans cette partie du classement (0,45 point sépare le 63eme rang, 3,97, du 89eme, 3,52) : de faibles variations de score déplacent sensiblement les rangs.

Les trois économies du Golfe devancent la Tunisie de 0,94 point (Émirats arabes unis), 0,83 point (Arabie saoudite) et 0,61 point (Qatar), selon des trajectoires distinctes : +6,0% pour le Qatar (+10 places), +3,4% pour l'Arabie saoudite (+3 places, et +17 depuis 2019), +0,5% seulement pour les Émirats arabes unis (-3 places). Le WEF situe certains de leurs avantages : les Émirats arabes unis sont l'économie la mieux classée au monde pour l'*Air Transport Infrastructure* ; l'Arabie saoudite a enregistré la deuxième plus forte amélioration mondiale du pilier *Human Resources and Labour Market* depuis 2019 ; le Qatar est l'économie dont l'*Openness to T&T* a le plus progressé entre 2024 et 2026 (+12%). Sur 2019-2026, la progression de la Tunisie (+1,1%) est inférieure à celle de chacune des sept économies de comparaison, de +3,4% pour la Jordanie à +7,8% pour l'Arabie saoudite. Ces éléments éclairent la nature des écarts sans permettre d'en déduire un lien de causalité avec les trajectoires tunisiennes.

Figure 1 - Score TTDI 2026 : la Tunisie face à ses voisins et aux références du Golfe (échelle de 1 à 7)



Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026, Figure 7 (p. 24) pour les rangs et les scores ; Figure 11 (p. 29) et Figure 12 (p. 30) pour les moyennes régionales, tels que repris dans le tableau ci-dessus. Mise en forme IACE. Axe limité à 5 pour la lisibilité ; l'indice est exprimé sur une échelle de 1 à 7.

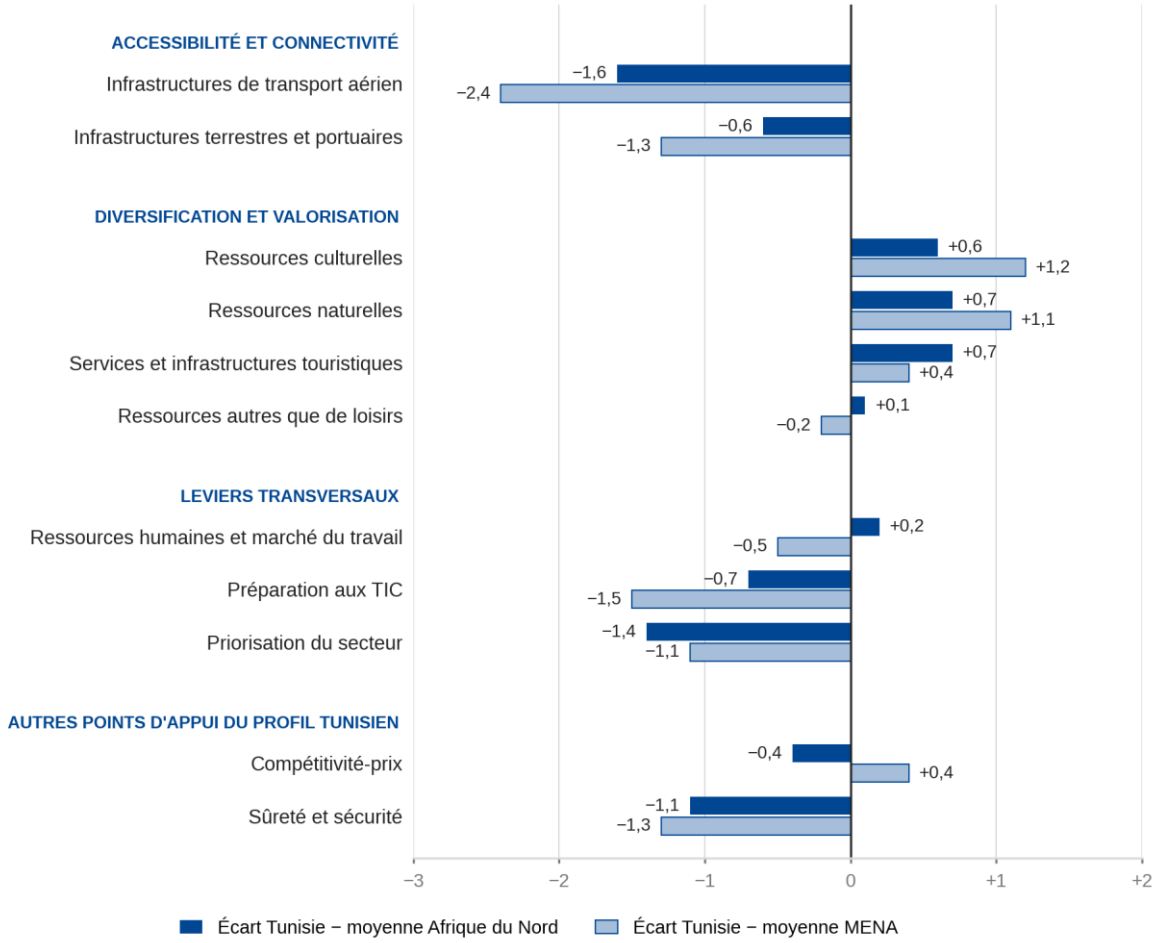
Des avantages sur les ressources, des écarts sur les facteurs de développement

Le rapport ne publie pas de scores par pilier pour chaque économie, mais les moyennes par pilier de la MENA, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Figure 12, p. 30). La comparaison par pilier porte ainsi sur ces moyennes, confrontées aux scores tunisiens utilisés dans la présente note. Ce sont des moyennes simples (celle de la MENA correspond, aux arrondis près, à la moyenne arithmétique des douze scores nationaux) qui incluent la Tunisie, ce qui sous-estime légèrement les écarts. Les scores tunisiens étant arrondis à une décimale, les écarts inférieurs ou égaux à 0,2 point sont considérés comme proches.

Pilier	Tunisie	Afrique du Nord	MENA	Écart Tunisie - Afrique du Nord	Écart Tunisie - MENA
Accessibilité et connectivité					
Infrastructures de transport aérien (*Air Transport Infrastructure*)	2,2	3,83	4,62	**-1,6**	**-2,4**
Infrastructures terrestres et portuaires (*Ground and Port Infrastructure*)	2,5	3,13	3,77	**-0,6**	**-1,3**
Diversification et valorisation					
Ressources culturelles (*Cultural Resources*)	3,4	2,76	2,25	**+0,6**	**+1,2**
Ressources naturelles (*Natural Resources*)	3,1	2,42	2,03	**+0,7**	**+1,1**
Services et infrastructures touristiques (*Tourist Services and Infrastructure*)	3,3	2,62	2,92	**+0,7**	**+0,4**
Ressources autres que de loisirs (*Non-Leisure Resources*)	2,5	2,43	2,72	+0,1	-0,2
Leviers transversaux					
Ressources humaines et marché du travail (*Human Resources and Labour Market*)	3,5	3,35	4,04	+0,2	**-0,5**
Préparation aux TIC (*ICT Readiness*)	3,8	4,47	5,33	**-0,7**	**-1,5**
Priorisation du secteur (*Prioritization of T&T*)	3,4	4,82	4,47	**-1,4**	**-1,1**
Autres points d'appui du profil tunisien					
Compétitivité-prix (*Price Competitiveness*)	5,2	5,60	4,81	**-0,4**	**+0,4**
Sûreté et sécurité (*Safety and Security*)	4,8	5,87	6,09	**-1,1**	**-1,3**

Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026, Figure 12 (p. 30) pour les moyennes par pilier de l'Afrique du Nord et de la MENA ; scores tunisiens repris de la présente note. Écart = score tunisien moins moyenne régionale, arrondi à une décimale ; en gras, les écarts supérieurs à 0,2 point en valeur absolue. Calculs IACE.

Figure 2 - Écarts entre les scores tunisiens et les moyennes régionales, par pilier (en points)



Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026, Figure 12 (p. 30) pour les moyennes par pilier de l'Afrique du Nord et de la MENA ; scores tunisiens repris de la présente note. Écart = score tunisien moins moyenne régionale, arrondi à une décimale. Calculs IACE.

Des points d'appui sur les ressources et les services touristiques : La Tunisie devance les deux moyennes régionales sur les ressources culturelles (3,4 contre 2,76 et 2,25), les ressources naturelles (3,1 contre 2,42 et 2,03) et les services et infrastructures touristiques (3,3 contre 2,62 et 2,92). La compétitivité-prix est supérieure à la moyenne MENA (5,2 contre 4,81) mais inférieure à celle de l'Afrique du Nord (5,60), région où l'Égypte occupe, selon le WEF, le premier rang mondial du pilier. Les ressources autres que de loisirs se situent à un niveau proche des deux moyennes.

Des écarts marqués sur l'accessibilité, le numérique et la priorisation : les principaux écarts : Les écarts les plus marqués concernent le transport aérien (2,2 contre 3,83 et 4,62), la priorisation du secteur (3,4 contre 4,82 et 4,47), l'*ICT Readiness* (3,8 contre 4,47 et 5,33) et les infrastructures terrestres et portuaires (2,5 contre 3,13 et 3,77). Le Moyen-Orient, que le WEF décrit comme particulièrement performant sur le transport aérien et l'*ICT Readiness*, obtient 5,02 et 5,75. Pour la *Prioritization of T&T*, l'écart avec l'Afrique du Nord (-1,4 point) est le deuxième des quinze piliers disponibles après le transport aérien (-1,6), d'autant plus notable que la moyenne nord-africaine y dépasse la moyenne MENA. Pour les ressources humaines et le marché du travail, la Tunisie est proche de la moyenne nord-africaine (3,5 contre 3,35) et 0,5 point sous la moyenne MENA (4,04). Enfin, la *Safety and Security*, deuxième score du profil tunisien (4,8), est inférieure de 1,1 point à la moyenne nord-africaine (5,87) et de 1,3 point à la

moyenne MENA (6,09), toutes deux supérieures à la moyenne mondiale (5,7) : elle constitue un point d'appui au sein du profil tunisien, mais non un avantage relatif à l'échelle régionale.

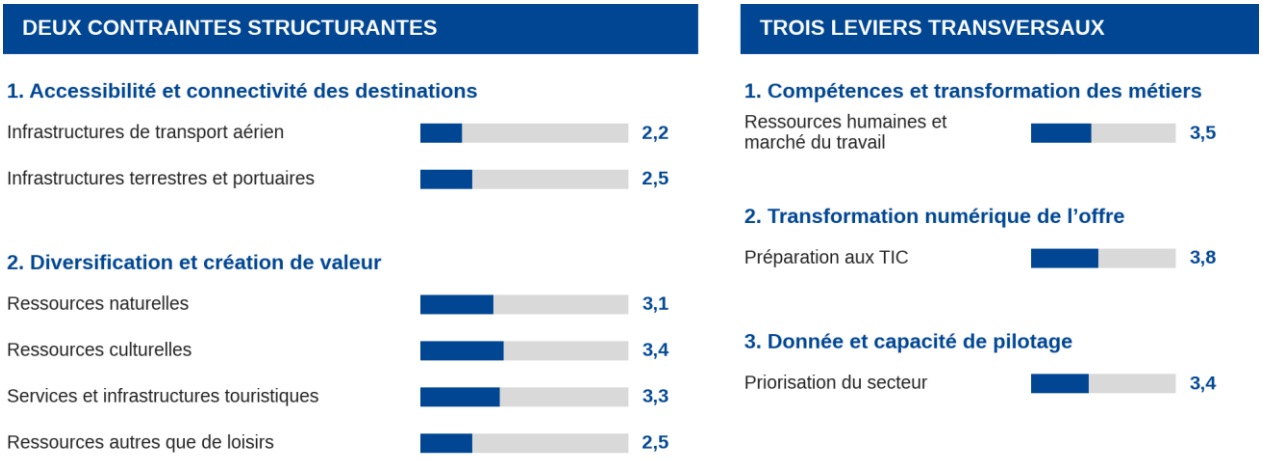
Quatre autres piliers disponibles ne figurent pas dans le tableau, faute de lien direct avec l'argumentation de la note : *Business Environment* (3,8 contre 3,59 et 4,55), *Health and Hygiene* (4,2 contre 4,18 et 4,73), *T&T Socioeconomic Impact* (3,9 contre 3,19 et 3,45) et *T&T Demand Sustainability* (3,8 contre 3,85 et 4,14). L'*Openness to T&T* et l'*Environmental Sustainability* ne sont pas comparées, les scores tunisiens correspondants n'étant pas repris dans la note.

Cette lecture régionale précise la portée des deux contraintes examinées ci-après sans les modifier : par rapport à ses voisins, la Tunisie n'est pas en retrait sur les ressources culturelles, naturelles et les services touristiques, mais sur les conditions qui permettent de les rendre accessibles, de les piloter et de les valoriser.

> *La Tunisie se distingue dans la région par ses actifs touristiques, mais se situe en retrait sur l'accessibilité, les fondations numériques, la priorisation du secteur et la sécurité.*

VI. Deux contraintes structurantes du développement touristique

Figure 3 - Cadre d'analyse : les deux contraintes structurantes et les trois leviers transversaux, avec les scores TTDI 2026 des piliers associés



Barres : score 2026 sur l'échelle du TTDI (de 1 à 7).

Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026 ; scores tels qu'indiqués dans les sections VI et VII de la présente note. Mise en forme IACE.

1. Accessibilité et connectivité des destinations

L'*Air Transport Infrastructure* obtient un score de 2,2/7 en 2026, contre 2,3 en 2024 et 2,2 en 2019. Les *Ground and Port Infrastructure* atteignent 2,5, contre 2,6 en 2024 et 2,5 en 2019. Ces deux piliers figurent

parmi les plus faibles du profil tunisien. Leur évolution contraste notamment avec celle du transport aérien à l'échelle internationale : entre 2024 et 2026, le score moyen mondial de l'*Air Transport Infrastructure* a progressé de 7,2%, avec une amélioration dans 92% des économies couvertes. La progression moyenne des *Ground and Port Infrastructure* a en revanche été nulle.

Le TTDI ne permet pas d'établir de lien de causalité entre ces résultats et les performances touristiques tunisiennes. Il met néanmoins en évidence une fragilité persistante des conditions physiques d'accès et de circulation. L'analyse doit dès lors porter sur :

- La connectivité aérienne par marché émetteur ;
- L'accessibilité terrestre et maritime des principaux territoires touristiques ;
- L'articulation entre infrastructures, marchés et destinations ;
- Les contraintes réglementaires et économiques affectant la connectivité.

Cette approche permet de dépasser la seule question du volume d'investissement et d'examiner l'adéquation entre les infrastructures disponibles, les marchés desservis et les territoires concernés. Le WEF rappelle par ailleurs que la connectivité physique ne constitue qu'une composante de l'accessibilité. L'ouverture des destinations, les politiques de visas et la gestion des frontières participent également à la capacité à transformer l'accessibilité en déplacements effectifs.

> *L'enjeu est de passer d'une logique générale d'infrastructure à une approche reliant marchés, liaisons, territoires et retour économique attendu.*

2. Diversification et création de valeur

La Tunisie obtient 3,1/7 pour les *Natural Resources*, 3,4 pour les *Cultural Resources* et 2,5 pour les *Non-Leisure Resources*. Le pilier *Tourist Services and Infrastructure* atteint 3,3. Les ressources naturelles et culturelles se situent légèrement au-dessus des moyennes mondiales respectives de 3,0 et 2,5. Les *Non-Leisure Resources*, en revanche, restent sous leur moyenne mondiale de 2,7. Ces résultats ne permettent pas de conclure à une insuffisance des ressources naturelles ou culturelles. Le WEF précise que les indicateurs associés à ces piliers prennent également en compte leur capacité à soutenir et à alimenter l'activité touristique.

Le sujet est moins celui du stock d'actifs que celui de leur valorisation économique : capacité à développer des produits, des expériences et des activités susceptibles d'élargir la demande et les sources de valeur. Le score de 2,5 des *Non-Leisure Resources* mérite à ce titre une attention particulière. Ce pilier couvre notamment les facteurs susceptibles de générer des déplacements d'affaires et d'autres voyages non liés aux loisirs, tels que la présence de villes internationales, de grandes entreprises ou d'établissements d'enseignement supérieur de premier plan. Il renvoie donc à des caractéristiques économiques qui dépassent le seul champ de la politique touristique. Il constitue néanmoins un point d'entrée pour examiner les possibilités de diversification des motifs de déplacement et les interactions entre tourisme de loisirs, tourisme d'affaires et autres formes de mobilité. Aussi, l'approfondissement doit porter sur :

- La diversification des produits et des expériences ;
- La répartition de l'activité entre les territoires ;
- L'élargissement des segments de clientèle ;

- Les activités économiques susceptibles de générer davantage de valeur autour du tourisme.

> *La priorité est de mieux valoriser les ressources existantes et d'élargir les sources de valeur associées au tourisme, au-delà des segments et territoires déjà établis.*

VII. Trois leviers transversaux de transformation

Les compétences, le numérique et la capacité de pilotage ne correspondent pas aux scores les plus faibles du profil tunisien. Leur niveau reste toutefois inférieur aux moyennes mondiales et leur évolution récente demeure limitée. Ces trois dimensions peuvent renforcer la capacité du secteur à répondre aux deux contraintes identifiées précédemment : l'accessibilité et la connectivité, d'une part, la diversification et la création de valeur, d'autre part.

1. Compétences et transformation des métiers

Le pilier Human Resources and Labour Market atteint 3,5/7 en 2026, contre 3,6 en 2024 et en 2019, pour une moyenne mondiale de 4,3. Ce résultat ne permet pas de conclure à une pénurie généralisée de compétences. Le TTDI mesure les conditions générales relatives aux ressources humaines et au marché du travail, mais n'identifie pas les métiers ou compétences qui seraient spécifiquement en tension en Tunisie.

L'analyse pertinente porte donc sur l'adéquation entre les compétences disponibles et l'évolution des besoins du secteur : diversification des produits et expériences, montée en gamme des services, transformation numérique, évolution des pratiques de consommation et exigences environnementales. Une analyse complémentaire du marché du travail touristique est nécessaire pour identifier les métiers, compétences et qualifications les plus exposés à ces transformations et déterminer les besoins éventuels en formation et reconversion.

> *La politique de compétences doit être davantage reliée à l'évolution effective des métiers et aux besoins documentés des entreprises.*

2. Transformation numérique de l'offre

Le pilier ICT Readiness atteint 3,8/7 en 2026, comme en 2024, contre 3,7 en 2019. Il reste nettement inférieur à la moyenne mondiale de 5,2. À l'échelle internationale, ce pilier a progressé de 3,2% entre 2024 et 2026 et s'est amélioré dans 91% des économies couvertes. Le ICT Readiness mesure les fondations numériques d'une économie, notamment l'usage d'Internet, le haut débit, la couverture mobile, les paiements numériques et l'utilisation des plateformes en ligne. Il ne mesure toutefois pas directement la capacité des entreprises touristiques à exploiter ces outils.

Cette distinction est importante. Le niveau d'équipement numérique du pays ne renseigne pas à lui seul sur la capacité des entreprises à améliorer leur visibilité, leur distribution, la réservation, le paiement, la

relation client ou l'exploitation des données. Le développement de l'intelligence artificielle renforce cette question. Le WEF relève son utilisation croissante dans la recherche d'information, la planification et la réservation des voyages, ainsi que dans l'automatisation, l'analyse des données, le marketing et la personnalisation. Les écarts d'infrastructure, de compétences et de ressources peuvent cependant limiter l'adoption de ces technologies, notamment par les PME.

> *L'enjeu est désormais de mesurer la maturité numérique réelle de la chaîne de valeur touristique, au-delà de la seule disponibilité des infrastructures.*

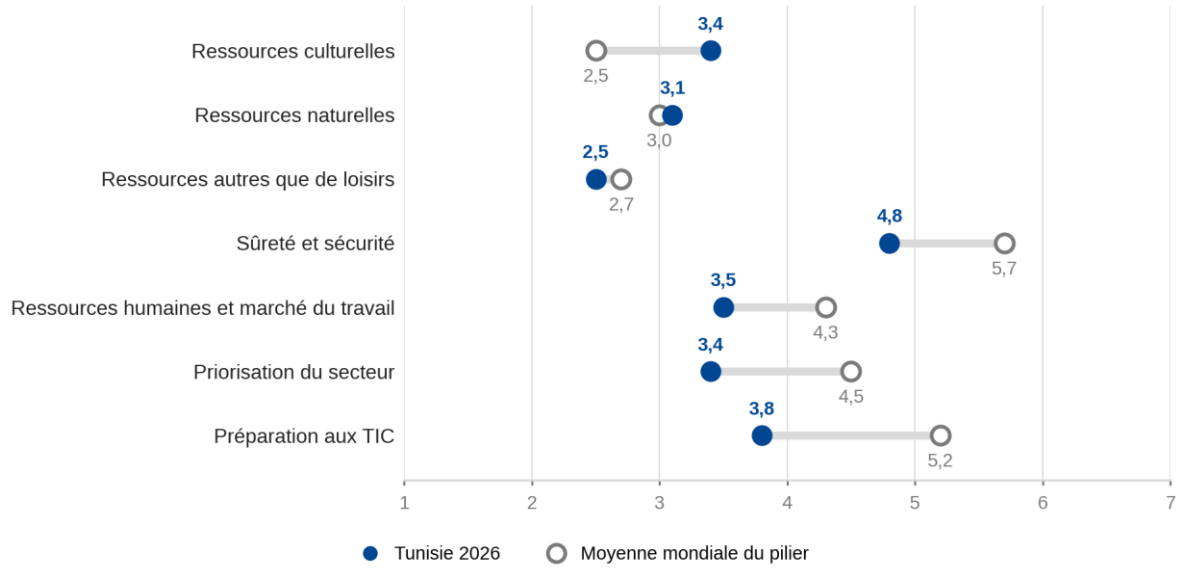
3. Donnée et capacité de pilotage

Le pilier Prioritization of T&T atteint 3,4/7 en 2026, contre 3,5 en 2024 et en 2019, pour une moyenne mondiale de 4,5. Ce pilier ne mesure pas uniquement la qualité du système statistique touristique. Il évalue plus largement la mesure dans laquelle les pouvoirs publics promeuvent, suivent et investissent dans le développement du secteur. Il repose sur quatre indicateurs : les dépenses publiques consacrées au tourisme, l'exhaustivité des données touristiques nationales, leur actualité et la qualité de la stratégie de marque touristique nationale (Country Brand Strategy).

Le score agrégé de 3,4 ne permet pas, à lui seul, d'identifier le poids relatif de chacune de ces composantes dans le résultat tunisien. Il invite néanmoins à examiner plus précisément les capacités de pilotage du secteur, notamment la disponibilité, l'actualité et l'utilisation des données dans la décision publique et l'orientation des investissements. Le WEF indique que le pilier a progressé en moyenne de 1,7% entre 2024 et 2026, tout en restant inférieur à son niveau de 2019. Il relève également l'évolution des modes de découverte des destinations en ligne, notamment avec le développement de la recherche et des recommandations fondées sur l'IA.

> *La donnée doit être considérée comme une infrastructure de décision : elle doit permettre de mieux suivre les marchés, les dépenses, les territoires, la saisonnalité et les résultats des politiques publiques.*

Figure 4 - Tunisie et moyenne mondiale : les sept piliers dont la moyenne mondiale est indiquée dans la note (échelle de 1 à 7)



Source : World Economic Forum, Travel & Tourism Development Index 2026 ; scores tunisiens et moyennes mondiales tels qu'indiqués dans les sections V, VI et VII de la présente note. Mise en forme IACE.

VIII. Cinq orientations stratégiques

La lecture du TTDI 2026 conduit à retenir cinq orientations. Elles ne constituent pas une reprise des recommandations du WEF. Elles traduisent les principaux écarts identifiés par l'indice en champs d'intervention pour la politique touristique tunisienne.

Niveau	Orientation	Recommandations IACE
Priorité 1	**Accessibilité et connectivité des destinations**	**1. Cartographier les déficits de connectivité** par marché émetteur et par territoire touristique afin d'identifier les liaisons dont l'absence ou l'insuffisance limite le développement de la demande. **2. Réorienter les mécanismes d'incitation à la desserte aérienne** vers les marchés et périodes présentant un potentiel de développement documenté, avec des mécanismes évaluables et liés aux résultats. **3. Intégrer l'accessibilité des territoires touristiques dans la programmation des investissements**, en reliant les infrastructures aux pôles touristiques existants et aux territoires à potentiel.

Niveau	Orientation	Recommandations IACE
Priorité 2	**Diversification et création de valeur**	**1. Construire une stratégie de diversification par segments et par territoires**, en identifiant les offres susceptibles d'augmenter la dépense, d'allonger les séjours et de réduire la saisonnalité. **2. Mettre en place un dispositif de valorisation des actifs territoriaux** associant collectivités, entreprises et investisseurs afin de transformer les ressources naturelles, culturelles et économiques sous-exploitées en produits touristiques commercialisables. **3. Favoriser l'émergence de nouveaux produits** dans le tourisme culturel, de nature, d'affaires, événementiel et les autres segments présentant un potentiel documenté.
Levier 1	**Compétences et transformation des métiers**	**1. Mettre en place une veille régulière sur les métiers et compétences du tourisme**, associant entreprises, organismes de formation et pouvoirs publics. **2. Adapter les programmes de formation aux besoins documentés des entreprises**, notamment dans les métiers numériques, commerciaux, managériaux et liés à la transition environnementale. **3. Développer des dispositifs de formation courte et de reconversion** adaptés à l'évolution des métiers du secteur.
Levier 2	**Transformation numérique de l'offre**	**1. Établir un diagnostic national de maturité numérique des entreprises touristiques**, avec une attention particulière aux PME. **2. Accélérer la digitalisation des fonctions commerciales** (visibilité, réservation, paiement, relation client et distribution) au-delà des seules infrastructures. **3. Développer des dispositifs mutualisés d'accès aux outils d'IA, aux données et aux solutions numériques**, afin de réduire les coûts d'adoption pour les petites entreprises et les territoires moins équipés.
Levier 3	**Donnée et capacité de pilotage**	**1. Renforcer le système national de données touristiques** en matière de fréquence, de désagrégation et d'interopérabilité. **2. Faciliter le croisement des données publiques et privées,** dans les cadres juridiques et techniques appropriés, afin d'améliorer la connaissance des comportements et des parcours touristiques. **3. Mettre en place un tableau de bord national de performance touristique** combinant fréquentation, dépense, valeur créée, saisonnalité, emploi, répartition territoriale et indicateurs environnementaux.

IX. Conclusion

Le TTDI 2026 fait apparaître un profil touristique tunisien contrasté. La Tunisie conserve des points d'appui en matière de compétitivité-prix, de sécurité et de santé-hygiène, mais plusieurs conditions de développement évoluent moins rapidement que dans les autres économies couvertes par l'indice. La

connectivité des destinations et la diversification des sources de valeur apparaissent ainsi comme deux axes structurants, auxquels s'ajoutent les compétences, la transformation numérique et les capacités de pilotage comme leviers transversaux. L'intérêt du rapport ne réside pas dans le classement en lui-même, mais dans les écarts qu'il permet d'identifier et les questions qu'ils soulèvent. Le passage du diagnostic à la réforme suppose de documenter les causes de ces écarts, de les confronter aux réalités des entreprises et des territoires, puis d'évaluer les réponses possibles. Il constitue ainsi un point de départ pour le plaidoyer : passer de l'écart mesuré à l'analyse de ses causes, puis de cette analyse à des propositions de réforme étayées. La comparaison régionale conforte cette lecture : avantage relatif sur les actifs touristiques, écarts marqués sur l'accès, le numérique et le pilotage.